

AOÛT 2022 – VOL. 12 N° 1

ÉDITORIAL – LA MONTÉE DE LA MÉSINFORMATION ET SON INFLUENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

David PAQUET^{1*}, Léandre LAVOIE-HUDON^{1*}

1 École de psychologie, Université Laval, Québec, QC, Canada

* revuepsycause@psy.ulaval.ca

Pour citer l'article

Paquet, D., & Lavoie-Hudon, L. (2022). Éditorial – La montée de la mésinformation et son influence sur la crédibilité de la communauté scientifique. *Psycause: Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(1), 3-5.

Droits d'auteur

© 2022 Paquet & Lavoie-Hudon. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.

ÉDITORIAL – LA MONTÉE DE LA MÉSINFORMATION ET SON INFLUENCE SUR LA CRÉDIBILITÉ DE LA COMMUNAUTÉ SCIENTIFIQUE

David PAQUET^{1*}, Léandre LAVOIE-HUDON^{1*}

¹ École de psychologie, Université Laval, Québec, QC, Canada

* revuepsycause@psy.ulaval.ca

L'être humain possède plusieurs méthodes efficaces lui permettant d'approfondir sa connaissance du monde et d'agir de manière adaptative. Parmi les plus importantes figure sa capacité à acquérir, traiter, critiquer et filtrer l'information à laquelle il est exposé (West et Bergstrom, 2020). Comme l'être humain est désormais submergé d'informations à une vitesse fulgurante, cette capacité est utilisée de plus en plus fréquemment (Shatri, 2020). L'augmentation de l'utilisation d'Internet et des médias sociaux est d'ailleurs l'une des raisons qui expliquent notre plus grande exposition à l'information (Bradshaw, 2020). Malgré cette abondance d'informations qui est à la disposition de chacun, l'information reçue n'est pas toujours factuelle ou véridique (Wang et al., 2019). Il est donc crucial de s'armer de prudence et de conserver un esprit critique au moment de consulter des contenus sur Internet, étant donné que l'information qui y est présentée pourrait être fautive, voire trompeuse. Il s'agit là d'un phénomène portant le nom de mésinformation.

Déterminer la véracité d'une information peut parfois être complexe. Souvent, la réputation de la source qui partage l'information peut être un moyen de juger si elle est vraie ou fautive (Unkelbeck et al., 2019). Cependant, certains individus tombent parfois sur une information factuellement fautive, la considèrent comme étant vraie et, ainsi, décident de la partager sur les réseaux sociaux ou par d'autres canaux de communication (Buchanan, 2020). Ce phénomène peut contribuer à la propagation de la mésinformation, puisque le fait de partager une fautive information contribue à sa popularité en augmentant le nombre d'individus qui la liront et la partageront à leur tour (Buchanan, 2020). De plus, il est connu qu'il existe un biais de répétition qui augmente la crédibilité perçue d'une information reçue plusieurs fois. L'information fautive peut alors être considérée comme vraie par un grand nombre de personnes puisqu'elle est largement répandue (Gratton, 2020; Unkelbeck et al., 2019).

Plus récemment, la mésinformation s'est taillée une place progressivement plus grande dans le discours public, surtout au niveau des sphères politiques et de santé publique (West et Bergstrom, 2020). Au niveau politique, la mésinformation est parfois employée par certains partis pour manipuler l'opinion publique (Lanoszka, 2019; Bradshaw, 2020; Santini et al., 2021). L'élection présidentielle brésilienne de 2018 constitue un exemple notable de campagne de mésinformation.

En effet, pendant la campagne électorale, le parti de Jair Bolsonaro a utilisé l'application de messagerie WhatsApp pour communiquer directement avec les citoyens afin de leur diffuser de la mésinformation dans l'espoir de gagner des votes (Santini et al., 2021). Il est possible d'établir des parallèles avec la méthode qu'a utilisée Donald Trump au moment de l'élection américaine de 2016 ainsi qu'avec le contrôle de l'information effectué par la Russie lors de l'annexion de la Crimée en 2014 (Ross et Rivers, 2018; Lanoszka, 2019; Santini et al., 2021). En effet, chacun de ces événements exemplifiait l'utilisation massive des médias pour distribuer de la mésinformation ou rendre plus difficile l'accès à l'information factuelle à des fins politiques.

Depuis un peu plus de deux ans, la santé publique est devenue une deuxième sphère au sein de laquelle la mésinformation prolifère particulièrement. On remarque qu'un certain scepticisme s'est créé dans l'opinion publique face aux mesures prises par les gouvernements pour combattre la pandémie de COVID-19. Ce scepticisme est particulièrement fort à l'endroit de l'utilisation des vaccins, une mesure qui était déjà l'objet de mésinformation avant le début de la pandémie (Duchsherer et al., 2020). L'Organisation mondiale de la Santé en est même venue à déclarer la situation comme étant une « infodémie », ce qu'elle caractérise comme un phénomène se déroulant lors de l'écllosion d'une maladie où une trop grande quantité

d'information, qu'elle soit fautive ou fallacieuse, est partagée dans les environnements physiques et digitaux (World Health Organisation, 2021). En effet, à force d'assimiler de l'information fallacieuse et contradictoire sur Internet, il devient difficile pour certains de faire confiance à des sources se proclamant comme plus crédibles (Keshavarz, 2014).

Puisque ce phénomène engendre une critique de l'information de plus en plus grande, la communauté scientifique est mise en doute lors de déclarations portant sur des sujets comme la crise climatique, l'efficacité des vaccins ou encore la progression de certaines maladies (Swire-Thompson et Lazer, 2019; West et Bergstrom, 2020). Plusieurs auteurs avancent que la remise en question de la science serait issue du raisonnement motivé, un concept signifiant que le raisonnement d'une personne est motivé par un agenda quelconque (religion, adhésion à une idéologie politique, etc.), ce qui limite son appréciation de l'information factuelle au profit de l'information bénéfique à ses propres motivations (Sinatra, 2022; Pasek, 2018).

Une montée de la remise en question issue de la mésinformation pourrait pousser l'opinion publique à ne plus se fier aux différents consensus scientifiques, ce qui pose un risque important pour la future crédibilité de la recherche aux yeux du public (West et Bergstrom, 2020; Pasek, 2018). Malgré le risque d'un changement de perception face à la science chez la population, cette remise en question pourrait aussi pousser la communauté scientifique à redoubler d'efforts pour demeurer une source fiable et reconnue par la qualité de l'information qu'elle partage (West et Bergstrom, 2020). Or, on constate qu'une meilleure connaissance des objectifs et des méthodes scientifiques prédisent une plus grande acceptation de la science (Weisberg et al., 2021). C'est pourquoi la communauté scientifique doit faire son possible pour lutter contre la mésinformation en continuant de publier des ouvrages de qualité ainsi qu'en défendant la science comme manière de comprendre le monde qui nous entoure.

La revue *Psycause* demeure toujours fidèle à son objectif d'encourager et de favoriser la rédaction, la publication et la communication d'articles scientifiques étudiants. Afin de répondre aux standards de qualité exigés par la communauté scientifique, la revue exige un processus de révision par les pairs rigoureux avant d'effectuer la publication d'ouvrages scientifiques. C'est entre autres grâce à cette rigueur qu'il est possible de maintenir un niveau de qualité suffisant de sorte que l'information partagée puisse être reconnue comme étant crédible par la communauté scientifique et le grand public. Le présent numéro ne fait pas exception à ces standards. Les articles ont été soumis à plusieurs cycles de révision et les auteurs ont travaillé à améliorer leurs manuscrits à maintes reprises afin que leurs travaux soient acceptés pour publication. En parallèle à ce processus, la revue *Psycause* a décidé de se doter d'une nouvelle section sur son site Web contenant des articles de vulgarisation scientifique. Les objectifs de la vulgarisation sont

similaires à ceux des articles scientifiques, c'est-à-dire de partager de l'information fiable, mais de le faire d'une façon plus abordable, donc susceptible d'être lue et comprise par un plus grand public (National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine, 2017). Bien que le processus de révision soit allégé, ces articles ne font pas fi de la rigueur dont fait preuve la revue depuis des années. Nous espérons que vous saurez apprécier la grande qualité des articles publiés dans ce numéro qui marque le lancement de l'édition 2022 et que vous irez consulter les articles de vulgarisation sur notre site. Nous saluons encore une fois tous les auteurs pour leur important travail; c'est grâce aux efforts de tous ceux qui sont impliqués que la littérature étudiante peut conserver sa crédibilité et sa rigueur.

Pour toutes suggestions permettant d'améliorer les prochaines itérations de la revue ou visant à soutenir l'objectif, nous vous invitons à écrire à l'adresse suivante: revuepsycause@psy.ualaval.ca.

Au nom de l'ensemble du comité éditorial, nous vous souhaitons une bonne lecture,

David Paquet, éditeur en chef

Léandre Lavoie-Hudon, éditeur en chef adjoint

Références

- Bradshaw, S. (2020, 16 avril). *Influence Operations and Disinformation on Social Media*. Centre for International Governance Innovation. https://www.cigionline.org/articles/influence-operations-and-disinformation-social-media/?utm_source=twitter&utm_medium=social&utm_campaign=ai-series
- Buchanan, T. (2020). Why do people spread false information online? The effects of message and viewer characteristics on self-reported likelihood of sharing social media disinformation. *PLOS ONE*, 15(10), 1–33. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0239666>
- Duchsherer, A., Jason, M., Platt, C. A., & Majdik, Z. P. (2020). Immunized against science: Narrative community building among vaccine refusing/hesitant parents. *Public Understanding of Science*, 29(4), 419–435. <https://doi.org/10.1177/0963662520921537>
- Gratton, C. (2020). Effet de répétition. Dans E. Gagnon-St-Pierre, C. Gratton & E. Muszynski (Eds). *Raccourcis: Guide pratique des biais cognitifs Vol. 2*. www.shortcogs.com
- Keshavarz, H. (2014). How Credible is Information on the Web: Reflections on Misinformation and Disinformation. *Infpreneurship Journal*, 1(2), 1–17.
- Lanoszka, A. (2019). Disinformation in international politics. *European Journal of International Security*, 4(2), 227–248. <https://doi.org/10.1017/eis.2019.6>

- National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. (2017). *Communicating Science Effectively: A Research Agenda*. The National Academies Press. <https://doi.org/10.17226/23674>
- Pasek, J. (2018). It's not my consensus: Motivated reasoning and the sources of scientific illiteracy. *Public Understanding of Science*, 27(7), 787–806. <https://doi.org/10.1177/0963662517733681>
- Ross, A. S., & Rivers, D. J. (2018). Discursive Deflection: Accusation of "Fake News" and the Spread of Mis- and Disinformation in the Tweets of President Trump. *Social Media + Society*, 4(2). <https://doi.org/10.1177/2056305118776010>
- Santini, R. M., Tucci, G., Salles, D., & de Almeida, A. R. D. (2021). Do You Believe in Fake After All? WhatsApp Disinformation Campaign During the Brazilian 2018 Presidential Election. Dans G. Lopez-Garcia, D. Palau-Sampio, B. Palomo, E. Campos-Dominguez et P. Masip (Eds.), *Politics of Disinformation: The Influence of Fake News on the Public Sphere* (p. 51–62). Wiley Blackwell.
- Shatri, Z. G. (2020). Advantages and Disadvantages of Using Information Technology in Learning Process of Students. *Journal of Turkish Science Education*, 17(3), 420–428.
- Sinatra, G. M. (2022). Motivational and emotional impacts on public (mis)understanding of science. *Educational Psychologist*, 57(1), 1–10. <https://doi.org/10.1080/00461520.2021.1975121>
- Swire-Thompson, B., & Lazer, D. (2019). Public Health and Online Misinformation: Challenges and Recommendations. *Annual Review of Public Health*, 41(1), 433–451. <https://doi.org/10.1146/annurev-publhealth-040119-094127>
- Unkelbeck, C., Koch, A., Silva, R. R., & Garcia-Marques, T. (2019). Truth by Repetition: Explanations and Implications. *Current Directions in Psychological Science*, 28(3), 247–253. <https://doi.org/10.1177/0963721419827854>
- Wang, Y., McKee, M., Torbica, A., & Stuckler, D. (2019). Systematic Literature Review on the Spread of Health-related Misinformation on Social Media. *Social Science & Medicine*, 240. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2019.112552>
- Weisberg, D. S., Landrum, A. R., Hamilton, J., & Weisberg, M. (2021). Knowledge about the nature of science increases public acceptance of science regardless of identity factors. *Public Understanding of Science*, 30(2), 120–138. <https://doi.org/10.1177/0963662520977700>
- West, J. D., & Bergstrom, C. T. (2020). Misinformation in and about science. *PNAS*, 118(15). <https://doi.org/10.1073/pnas.1912444117>
- World Health Organisation. (2022, 16 avril). *Infodemic*. https://www.who.int/health-topics/infodemic#tab=tab_1

Pour citer l'article

Paquet, D., & Lavoie-Hudon, L. (2022). Éditorial – La montée de la mésinformation et son influence sur la crédibilité de la communauté scientifique. *Psycause : Revue scientifique étudiante de l'École de psychologie de l'Université Laval*, 12(1), 3-5.

Droits d'auteur

© 2022 Paquet & Lavoie-Hudon. Cet article est distribué en libre accès selon les termes d'une licence Creative Commons Attribution 4.0 International (de type CC-BY 4.0) qui permet l'utilisation du contenu des articles publiés de façon libre, tant que chaque auteur ou autrice du document original à la publication de l'article soit cité(e) et référencé(e) de façon appropriée.